



LE SOCIAL MUSCLE CLUB

Texte | Marie Urban

Le *Social Muscle Club*, initié par la chorégraphe Jill Emerson et le réalisateur Till Rothmund, s'inspire d'un club de travailleurs fondé à Sheffield, en Angleterre, en 1938. Juste avant la Seconde Guerre mondiale, la classe ouvrière progresse dans la défense de ses droits. Le divertissement et l'entraide reposent alors sans doute sur un sentiment d'appartenance à la même classe, au même combat... Aux *Sophiensaele*, on recuisine à sa sauce le célèbre club.

Le *Social Muscle Club* invite tous les deux mois le public à entraîner son « *muscle social* ». Un public principalement composé de Berlinoïses (anglophones d'adoption, en majorité) en quête de sens social. Pour les fondateurs, il s'agit tout d'abord de développer un nouveau « être ensemble », en se soutenant mutuellement. Le public, réparti par petits groupes attablés, est invité à « donner et recevoir ». Les règles sont annoncées clairement, tous les souhaits et tous les dons ont de la valeur : donner une paire de chaussures, proposer un massage ou offrir ses idées, recevoir un cours sur *Photoshop* ou simplement écouter une bonne blague.

La philosophie du club pourrait avoir un avenir prometteur. Reste toutefois à examiner le cadre de cette performance : les échanges sont ponctués de performances plutôt médiocres, du moins celles qui semblent être préparées par les initiateurs de la soirée car il est également possible de présenter spontanément sa performance. Arrive alors le premier temps mort, où chaque modérateur/trice (un(e) par petite table ronde) tente de vendre à la volée les « donner » qui n'ont jusqu'ici à sa propre table trouvé aucun « recevoir ». Ambiance marché du bonheur. Chaque « *we have a match!* », clamé par les modérateurs/trices, lorsque deux personnes s'accordent sur une offre ou un don, semble alors les remplir d'une joie à la limite du surjoué, laissant



SOPHIEN
SÆLE

un peu dans l'ombre l'émotion qu'éprouvent peut-être les deux spectateurs concernés, devenus par ailleurs en partie acteurs de la soirée.

Par contre les maîtres du jeu ou de la cérémonie (on ne sait pas très bien) restent les fameux modérateurs/trices. Et le hic, c'est qu'il s'agit là d'une affaire de chance ! Notre modératrice, déguisée en infirmière, nous a quelque peu malmenés en portant et en faisant porté un jugement sur la qualité de nos choix.

La forme de l'expérience est sans nul doute à préciser. On en retire tout de même quelque chose, même (ou bien justement) lorsque certains engagements n'aboutissent que laborieusement, voire pas du tout. On se demande alors à quoi est dû cet échec. Et il y a aussi les nouveaux défis lancés qui se concrétisent, comme par exemple notre voisin de table (également ma coloc) qui est en train de bricoler un hippopotame en forme de coussin pour un inconnu, enfin presque.

SOPHIENSÆLE (KANTINE)

23 AVRIL | 20H | 7-10€

Sophiensaele.com | Socialmuscleclub.de

GAGNEZ 1X2 PLACES SUR Spiel@berlinpoch.e